

OFFICE DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE OUTRE-MER
20, rue Monsieur
PARIS VII^e

COTE DE CLASSEMENT N° 100 (Annexe)

PEDOLOGIE

NOTE SUR LA PROSPECTION DE L'ANKAZINANA

par

P. SEGALEN et G. TERCINIER

O. R. S. T. O. M.

Collection de Référence

n° 12187 B

22 AVRIL 1950

12187

I. R. S. M.
juil.-sept. 1950

100 (Annexe)

Note sur la prospection de l'Ankaizinana

Depuis deux ans déjà l'Ankaizinana figurait au programme de trav il du Service de Pédologie de l'Institut de Recherche Scientifique de Madagascar. Mais l'étude de plusieurs régions dont l'intérêt s'avérait plus immédiat (Lac Alaotra, Mandrara, Bas-Mangoky) en a fait remettre la prospection jusqu'à cette année. De juillet à septembre, une mission pédologique, composée de M. Ségalen et Tercinier, chargés de recherches de l'Institut, s'est rendue sur place et a parcouru l'ensemble du pays.

L'Ankaizinana, dont la localité la plus importante est Bealanana, est située, on le sait, dans le Nord-Ouest de l'île. On y accède par route à partir d'Antsohiby qui est distant de 125 km. La région dont l'altitude varie entre 1100 et 1800m, est caractérisée par une série de cuvettes et vallées alluviales, séparées par des massifs montagneux assez élevés constitués de gneiss et granites d'une part, et de basaltes et trachytes de l'autre. Le climat y est assez frais, la nébulosité forte toute l'année.

Les recherches ont porté essentiellement sur les cuvettes et les plaines dont la mise en valeur paraît à envisager en premier lieu, à savoir: les cuvettes de Bealanana, de Mangindrano, de la Haute Sofia et de la Haute Manampatrana; les plaines de la moyenne Maevareno et la basse Bealanana. Le plateau volcanique de Bemnevilika et son annexe de Manganaka ont été également prospectés. Une classification morphologique des sols a été établie. Elle sera précisée par les examens de laboratoire: de nombreux échantillons des différents types de sols ont été prélevés et sont actuellement en cours d'analyse au laboratoire de Pédologie de l'I.R.S.M.

En bref, on peut distinguer les grands ensembles suivants:

- des cuirasses latéritiques, sur un certain nombre de plateaux;
- des argiles latéritiques rouges, brunes ou jaunes, formées à partir de roche les plus variées (gneiss, granites, basaltes, trachytes, cendres volcaniques diverses);
- des sols gris tachetés formés dans les zones périodiquement immergées;
- des sols noirs de marais, souvent très épais, où la matière organique est l'élément essentiel, dans les zones normalement immergées;
- des alluvions déposées par les rivières et constituées d'éléments arrachés aux différentes roches.

L'érosion est intense par suite du déboisement qui est à peu près complet, sauf sur la périphérie. Les lavaka sont très nombreuses sur les argiles latéritiques. L'érosion en ravin ou en nappe est particulièrement active sur les sols d'origine volcanique. Tous les matériaux arrachés aux pentes s'accumulent dans les cuvettes et enfouissent graduellement les sols de marais. Aux environs de Bealanana les sols de marais sont ainsi recouverts par plus de soixante cm. d'alluvions.

Le grand intérêt que présente la région réside dans les faits suivants:

- existence de plaines à l'étendue variable, avec de nombreuses vallées adjacentes;
- existence de massifs volcaniques importants et de nombreux pointements très dispersés, susceptibles de fournir des alluvions assez riches;
- climat frais et salubre pendant la majeure partie de l'année;

- d'après les observations faites, tant dans l'ensemble de la région que à la station agricole de Betainkankana, la gamme des cultures possibles (qu'il s'agisse de cultures à améliorer ou de plantes nouvelles à introduire) est très variée: riz, caféier d'arabie, pommes de terre, haricots, tabac, aleurites, lin, arachide, arbres fruitiers, plantes fourragères, etc...
- le bétail très abondant, trouve de riches pâturages même en saison sèche.

A la suite de la prospection pédologique qui vient d'être faite, on peut affirmer que la mise en valeur de la région est possible et très souhaitable, mais devra se faire sous la forme de petites exploitations. En effet:

- le terrain utilisable est très morcelé, constitué par un nombre considérable de petites vallées et digitations.
- les surfaces importantes et présentant le même type de sol d'un seul tenant sont très rares.
- une association très étroite des cultures vivrières, des cultures d'exportation et de l'élevage paraît être la meilleure utilisation des types de sols présents.

Mais des travaux importants restent à effectuer. Il est en effet indispensable d'assurer:

- le drainage des plaines et cuvettes, envahies une bonne partie de l'année;
- l'aménagement d'une voie d'évacuation permanente et économique.

INSTITUT DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE DE MADAGASCAR